

欧州、5G規格化でリーダーシップ目指す

デジタル経済担当のエッティンガー欧州委員は3月3日、バルセロナで開催中のモバイルワールド कांग्रेसにおいて、5G規格化において欧州がリーダーシップを担うことを目標に掲げた。委員は、「5Gは、欧州がテレコム産業を再発明する絶好の機会だ」と述べ、5Gが欧州通信業界の新生につながる可能性があり、広い意味での経済のデジタル化に貢献し得るとの見方を示した。委員は5G開発競争で欧州が優勢だとした上で、規格の分裂を避け、欧州が先頭に立ってグローバルな規格化を実現するべきだとの考えを示した。

欧州は2Gの展開をリードしてきたが、4Gでは米国、日本、韓国に追い越されている。5G開発に関しては、世界の通信業界がすでに激しい競争を繰り広げており、韓国は早くも2014年初めに11億ユーロを投資すると表明済み。中国のファーウェイも2018年までに6億ドルの投資を予告している。欧州委は、オレンジ、ノキア、エリクソンなどと官民パートナーシップ・プロジェクト「5G PPP」を立ち上げており、2020年までに7億ユーロの補助金を注入する予定。これに加えて、民間事業者が数十億ユーロを投資すると期待されている。このような競争激化を念頭に置き、エッティンガー委員は3日、世界の諸地域に協力を呼びかけ、2014年に韓国と結んだ協力合意に倣って、日本、中国、米国などとも合意の締結を望むと表明した。

Les Echos 2015-03-04

【原文】

5G : l'Europe veut être à la pointe dans l'ultra-haut débit mobile

FABIENNE SCHMITT FSCHMITT@LESECHOS.FR ROMAIN GUEUGNEAU A BARCELONE

Le commissaire européen Günther Oettinger a appelé les pays à collaborer pour relever le pari de la 5G. Une révolution prévue pour 2020.

L'année 2015 promet d'être importante pour la 5G. L'Europe, qui a raté le coche de la 4G, a bien l'intention de mener le bal de l'ultra-haut débit mobile, qui doit voir le jour en 2020. En témoigne la présence, hier, du commissaire européen à l'Economie et à la Société numériques Günther Oettinger, à Barcelone, au Mobile World Congress, la grand-messe des télécoms. « Avec la 5G, l'Europe a une belle opportunité de réinventer son paysage industriel des télécoms », a-t-il déclaré, précisant que la cinquième génération de

téléphonie mobile « ouvre la voie à la digitalisation de l'économie au sens large ». Aujourd'hui, toute la filière télécoms du monde entier est à pied d'oeuvre pour bâtir le futur standard de la 5G, qui doit permettre de connecter entre eux des milliards d'objets et d'imaginer de nouvelles applications impossibles à concevoir avec la 4G.

« La compétition est ouverte. L'Europe est en bonne position », a estimé le commissaire. « Pour la 5G, nous voulons éviter de nous diviser sur les standards. Nous voulons des standards globaux avec une impulsion européenne », a-t-il ajouté. Les choses évolueraient dans le bon sens sur ce point. « Un consensus se dégage dans l'industrie. On voit les mêmes obstacles techniques et les moyens à employer pour les résoudre se ressemblent », explique-t-on chez Alcatel-Lucent. Si l'Europe a été leader dans le déploiement de la 2G, elle s'est en revanche fait doubler par les Etats-Unis, le Japon et la Corée du Sud dans la 4G. Pas question de refaire les mêmes erreurs.

Un standard pour 2016 ?

La bataille, aussi bien technologique que politique, est rude entre continents. Elle dépend aussi des moyens alloués à la recherche. De ce point de vue, l'Asie se montre particulièrement agressive. Début 2014, la Corée du Sud a annoncé vouloir investir 1,1 milliard d'euros dans la 5G, tandis que le chinois Huawei compte, lui, mettre 600 millions de dollars sur la table d'ici 2018. « L'important n'est pas de savoir qui dépense le plus. Cela ne veut rien dire, grince un concurrent. Il faut surtout savoir dans quelle direction on va. » L'Europe, elle, a mis en place un partenariat public-privé - baptisé « 5G PPP », avec des acteurs comme Orange, Nokia, Ericsson - qui dispose d'une subvention de 700 millions d'euros d'ici 2020. Elle doit être complétée par les milliards d'investissements des acteurs privés.

Hier, Günther Oettinger a appelé les différents continents à coopérer. L'année dernière, la Commission a signé un accord avec la Corée du Sud, notamment pour mettre en place les standards techniques et s'assurer que les fréquences radio seront capables de supporter le nouveau réseau. Le Vieux Continent veut désormais aller plus loin. « Nous souhaitons signer des accords similaires avec d'autres régions, parmi lesquelles le Japon, la Chine et les Etats-Unis », a affirmé le commissaire européen. Objectif : aboutir à un standard formalisé dès 2016 pour pouvoir commencer des déploiements à partir de 2020. D'ici là, la route est encore longue vers l'ultra-haut débit mobile.